

Restitution de la troisième série de réponses
(mars - juin 2014)

	Nombre de réponses envoyées par des groupes	Nombre de réponses individuelles
Curé, prêtre, prêtre aîné, séminariste	6	22
Diacre, animateur en pastorale, religieux(se), laïc engagé dans la vie de votre paroisse	93	110
Attaché à une paroisse	83	1221
Moins de 25 ans	39	44
Jeunes parents	11	99
Membre d'un mouvement chrétien	167	59
Membre d'une communauté nouvelle ou d'un groupe de prière	22	14
Baptisé sans lien régulier avec une paroisse	7	59
Aucune catégorie	7	23
TOTAL	435	1651

Les équipes de lecteurs ont relevé **les propositions concrètes** autour de chacun de ces 4 objectifs :

1. Que les paroisses soient encore plus proches des gens ;
2. Que les paroisses soient des lieux de communion ;
3. Que les paroisses soient des lieux de participation ;
4. Que les paroisses s'orientent complètement vers la mission.

Proximité

- Maisons de chrétiens repérables : affiches, signes distinctifs, pour y trouver des infos et éventuellement une écoute.
Importance d'un calendrier annuel, un calendrier fixé d'avance qui ne prend pas les personnes au dépourvu.
Assemblée paroissiale qui donne de s'intéresser à ce que font les autres.
Organiser la communication avec des moyens de communication modernes sans oublier un organigramme des responsabilités, une liste des services, mouvements, aumôneries existants y compris avec photos des responsables. Les membres de l'EAP y figurent bien sûr ainsi que leurs compte rendu.
Un annuaire des contacts
Un monsieur « communication »
Tableau d'annonce au fond de l'église mis à jour régulièrement
- Des propositions de moments simples, ouverts à tous :
 - tables ouvertes paroissiales - pique-nique - temps de convivialité après la messe ou à d'autres occasions
 - organisation de débats sur les grandes questions d'actualité, café-chrétiens ...
 - conférences,
 - parcours Alpha,
 - lire ensemble un document du pape
 - temps d'adoration, veillées de prière
 - pèlés, marches des Rameaux, soigner les lieux de dévotions
 - ateliers ludiques au moment des fêtes
 - soirées musicales, spectacles, jeux scéniques, kermessesCes événements se doivent d'être festifs, chaleureux, faisant appel aux émotions, intergénérationnels. Attente de fraternité, de chaleur, d'une qualité relationnelle
- Des églises ouvertes – Eglises propres, rangées, fleuries, aménagées (espace enfant – accessibilité personnes handicapées), chauffées, disposition des bancs ou chaises qui favorisent la participation
- Le dimanche : eucharistie, même lieu, même heure ; covoiturage à organiser ; horaires adaptés aux jeunes familles
- Attention
 - aux nouveaux arrivants, nouveaux paroissiens
 - à ceux qui ne sont pas visibles dans le bâtiment église (migrants – personnes âgées...)
 - aux membres les plus fragiles : handicap, maladies, isolement et savoir recevoir d'eux
- N'exclure personne de la vie sacramentelle ; accueil sans condition ; accueil de toutes les familles : divorcés remariés, homoparentales...
Revient : accueil de tous, fraternité, écoute, disponibilité, bienveillance, absence de jugement, ouverture d'esprit, ouverture au monde
- Journal paroissial comme lien et outil missionnaire
Stands au forum des associations – au marché
Permanences ouvertes, signalées, à développer
- Créer des petites communautés de proximité (cellules de base) : maisons d'Évangile, équipes fraternelles, groupes de prière...
C'est la proximité géographique ou la proximité d'intérêt qui les suscite.
Ces groupes sont désirés par les personnes qui en éprouvent le besoin et ils sont aussi signes de la présence de Dieu.
- Pour faciliter l'accueil de tous, l'insertion, reviennent les mots duo, parrain, aîné dans la foi

Communion

- Vivre l'eucharistie comme une rencontre fraternelle :
 - les équipes liturgiques accueillent régulièrement mouvements, services pour préparer et animer ;
 - les équipes liturgiques prennent en considération toutes les générations et favorisent leur participation.
- Les temps forts liturgiques comme Noël doivent nous obliger à mieux accueillir les « occasionnels ». Ces temps particuliers rappellent l'importance de choisir des chants adaptés, de créer une atmosphère de simplicité, de joie, de veiller à la participation, y compris de toutes les générations.
- Les *Dimanche autrement* sont autant d'autres temps forts où on peut plus facilement donner la parole, partager la Parole, c'est-à-dire chercher ensemble.
- On compte sur les homélies pour faire le lien la vie-et l'Évangile ; brièveté et simplicité sont appréciées.
- Il revient souvent que la liturgie, sa structure, ses rites, sont difficiles à comprendre. On demande que des explications soient données.
- Des événements exceptionnels de la vie du monde ou plus locale, hélas trop souvent dramatiques !, sont des appels à nous rassembler pour prier.
- La prière, personnelle ou communautaire, est essentielle pour nourrir sa foi et la rajeunir. Les célébrations de la Parole, et aussi les partages d'Évangile, sont nécessaires à la vie ecclésiale en proximité.
- Accueil de la diversité, des groupes de prière en particulier, sans jugement. Exigence d'une meilleure connaissance entre aumôneries, mouvements, services ; mise en place de partenariat entre ces différentes réalités ecclésiales.
- Le souci de l'œcuménisme n'est pas étranger à ce souci de communion
- Se pose la question de célébrer ou non des baptêmes pendant la messe.
- Promouvoir le sacrement de réconciliation

Participation

- Des acteurs différents :
 - des hommes expérimentés pour animer une communauté (en lien avec prêtres et diacres)
 - un assistant de paroisse (en duo avec le curé)
 - un coordinateur pour faire le lien entre tout ce qui existe
 - des lecteurs, des acolytes (ministères)
 - des animateurs de petites communautés, référents de proximité, reconnus par lettre de mission (« un pasteur » qu'il soit prêtre ou laïc par clocher). Cette personne n'évince pas l'équipe ou le comité de village ou de quartier ou l'équipe relais
 - Les responsabilités confiées doivent toujours l'être pour un temps déterminé.
 - Appel et formation vont de pair : formation à l'écoute (demandes de sacrement), à la prise de parole, à l'accueil pour accompagner, pour présider ou animer les célébrations
La formation, si elle est technique, elle vise aussi à changer notre manière d'être.
 - Ne pas oublier les jeunes dans l'appel aux responsabilités.
 - On réclame avec insistance qu'une plus grande place soit faite aux femmes, que leurs responsabilités soient mieux reconnues, et même qu'elles puissent être ordonnées diacres, prêtres.
 - L'envoi en mission ne peut se faire qu'après une délégation où les responsabilités de chacun ont été clairement établies.
 - Reconnaissance lors de l'envoi : cette étape doit être publique et importante.
 - Savoir remercier.
 - Relecture : accompagnateurs spirituels pour la relecture des engagements.
 - Ressourcement à proposer par doyenné, diocèse pour encourager les acteurs et les fortifier dans leur foi
 - Repérer les talents surtout particuliers, pour en faire profiter l'ensemble (conteurs, dessinateurs, amateurs de vélo...).
 - Il n'y a pas de petits services. Créer des réseaux de mamie-sitting pour permettre aux mamans de prendre des responsabilités en catéchèse. Toute occasion est bonne pour étendre le champ de l'appel.
 - Mobiliser les jeunes autour d'un projet (écologique, humanitaire, social). On continue à s'inquiéter de leur absence.
 - Vers une communauté plus fraternelle et moins hiérarchique ; dans leurs visites, les prêtres auront à soutenir, encourager... Cette itinérance des prêtres entraîne une attention à leurs conditions de vie (solitude, surcharge), une attention à leur formation et à leur accompagnement pour les aider dans un ministère en évolution. Ils auront besoin de déléguer, d'écouter, de comprendre, d'être proches de leur paroissiens. Cet apprentissage est aussi important que celui de la théologie.
- La souffrance ressentie quand le dialogue avec un prêtre est difficile, ou le bonheur vécu quand un prêtre fait confiance, met en route, facilite, rendent visible que son rôle n'est pas un rôle comme les autres.
- Clarifier ! C'est ce qui est demandé quant au rôle de l'école catholique, quant à sa place.
C'est aussi ce qui est demandé quand on parle des diacres et du diaconat.

Mission

- Dehors :

S'ouvrir toujours plus à ceux qui sont aux frontières et pour nous y aider, s'appuyer sur les mouvements.

Etre ouverts à tous les sujets de société, être ouverts au dialogue, proposer des tables rondes pour échanger, chercher à faire des liens avec l'Évangile.

Faire cas des autres religions, des autres nationalités, des non-croyants, les écouter, nous laisser toucher par eux.

Le caritatif, la solidarité, sont des terrains d'action contre la pauvreté. Ils donnent de prendre des positions et pas seulement de prendre la parole.

Accueillir des familles expulsées, sans papier, les soutenir, ... parce que c'est insoutenable !

Participer à la vie politique, sociale, économique, culturelle de la cité.

- Accueil :

Etre attentifs aux événements de la vie : naissance, mariage, décès. Proposer un temps fort avec célébration et partage. Ne pas oublier ces personnes « dans la seconde qui suit » la célébration.

Accueil de tous sans jugement et pardon pour les divorcés –remariés.

Accueil bienveillant et fraternel des plus petits.

Sans oublier de participer à la fête des voisins.

Faire connaître nos activités et les montrer : concerts sur le parvis de l'église, pélé, Nuit des églises, visites d'abbaye.

Ne pas oublier pour autant d'utiliser les moyens de communication qui font partie de l'univers des jeunes.

Le journal paroissial reste l'outil privilégié qui nous fait parcourir les rues et les quartiers où nous sommes peu présents.